

Projet LEXIQUE

Schlamm : amener au

J'obnubile mon dessein.

Oleum perdistiti : ça sent tellement que j'en suis presque à m'en menacer (de *lérocrite* aussi).

Sur ma *sanza* il n'y a que *Benzi*.

Dipneuste (branchies et poumon).

Explicit bien placé, l'erreur paraîtrait de sens quand elle serait de siècle.

... du masque au masque par le visage.

Il ne voit pas, s' imagine être vu.

Unique point qu'il devine est Œil.

Amoureux œil-à-œil, leurs pupilles a-t-on dit se dilatent.

Obscurité de l'amour : la traque d'une lueur

au sein de la lumière.

Une première serait simple.

Une seconde enflammerait.

Troisième percerait.

Beaucoup de lieux sont quais d'oxydes à vite traverser.

Pourrait y être endommagée ta déjà si fragile relation à la lune :

renoue sur le trottoir.

Dernier de x —

oh si cela pouvait être vrai

que la mort venge la faim humiliée par les bouillies régulières.

Je connais la conscience noir-et-blanc

enténébrant pour éclairer.

(Des objets de connaissance peuvent-ils être organisés de telle façon que

la conscience de X-englobant-Y

enténèbre Y ?)

Tandis qu'une suite organisée de sons réclamera qu'on l'impose à la foule parasite comme le moyen d'entendre, qui prendra intégralement son parti affrontera un bloc.

(Sur le silence. Interrompu.)

Que rien ne change m'est une aide.
Je m'en confie à l'arbre.

Il y a des croissances lentes
dont on voit les âges.
L'arbre — et le vent, son
compagnon abstrait, poussent.

Que quelque chose pousse m'est une aide.

Rien ne change
parce que nous regardons l'instant.

Regarder ailleurs m'est une aide.

Où en ai-je lu un définir sa littérature comme la recherche du ton dans *Le Harnais* —
bon titre — non dans Pinget ailleurs ; qu'après j'ai lu hélas
selon cette définition.
Ce que le ton ?
Une posture : on le dit
comme on dit imposture.
C'est tout.
Pas rien mais de justesse.

Les vicissitudes (extrait)

L'escalator en panne (mais pas dans la tête).
La différence des pas de vis.
Le trou dans la tartine.
Les confettis dans la spirale du cahier.
Le lait oublié.
La mine escarpée du crayon.
La plume sèche au milieu du mot.
Le lacet qui casse.
Ce qui était la anse d'un lourd sac.
Le morceau de tomate plouf dans la sauce.
La découpe ratée du bec verseur.
Le pot vide à la 3^e cuillerée quand il en fallait 3,5.
Le mètre qui s'enroule à mi-mesure.
La couche qui, à l'acmé du change ne veut pas coller.
La confusion jusqu'à la poêle de crotte et gyromitre.
...

Sous une chaise qu'on tirait, dans un grincement de porte, la gorge d'une chatte...
— je l'ai même entendu au fond d'une version live de *My Favorite Things*.

(Pour un portrait : réticent)

...aucune mienne production qui ne soit entrelardée de son pourquoi et comment...

Noël : le mécanisme masochiste de la papillote : approcher, déplier, lire en mâchant, tisser les franges, être pris par une autre...

(Pour un portrait : atteint de précisionnisme)

Moi en position d'écrire. À l'aplomb de ma
feuille, un système scopique
répercutant sur un large écran la main la
page les mots, au besoin compliqué
de la fonction inversion-de-l'image,
si le tout pour des raisons de lisibilité
devait être filmé à l'envers.

Le texte : improvisé, dirigé par une bande-son.
La main : l'ouvrière d'une cadence irrégulière,
l'interprète d'une vitesse.
Un son : verre sur sable.
À chaque mot correspondent 100 grains
lents, 10 grains vifs.
La transparence dépolie.

BROUTILLES SUR 39 ANNEES D'EXISTENCE

1 60 07 35 238

(Préfère garder la clef, au cas où le chiffre entier aurait une non-quelconque signification.

L'exemple n'est pas exactement illustratif — du bois! — mais il y a comme ça des choses que je dérobe, du sens dont j'aime jouir seul quand même mon essence est au partage et à la communion dans l'inexpression d'un même inexprimé.

Rien à dire de certain sur ma longue enfance.

Tressage d'une sorte d'ennui et d'une sorte de bonheur, apprentissage du monde et de moi sans dates mémorables, des souvenirs de souvenirs — porte de cave qui ouvre sur de hautes marches, grosse châtaigne au bout d'une tige d'herbe, coup de pied au cul pour un collé semelle-semelle dans l'atelier de mon cordonnier d'oncle, etc.

Une pratique tôt du léger décalage.

L'odeur de pomme de la mort (j'apprendrai plus tard la mythique union de la violette et du cadavre, plus tard encore à ne rien sentir qui ne m'y fasse penser (ce dernier segment un pur mensonge, mais il me sert à penser ce que serait la vérité)).

Descendre de cette fausse digression et reprendre : les premières expérimentations, une grande victoire (P4)... Plus tard l'analyse logique du concept de trou, l'argument de la chair etc.

Rien de plus certain sur ma sortie : 31 peut-être, parce qu'il me plaisait alors que les latins se vérifient par moi ; ou bien 33, âge de la graine à éclore, et de l'expulsion d'une partie de soi.

(Au vrai je n'ai senti rien de brutal.)

Rien de très certain donc depuis, à part ceci :

- un livre jaune, issu d'une lignée de belles rencontres
- la certitude vérifiée qu'intéresser n'est pas un verbe que conjugue le réel: il fait plus ou moins, et moins 95% du temps de 95% des hommes (vous me passerez la précision du chiffre)
- la passion du possible et de l'impossible comme passion possible/impossible
- je ne peux plus avancer
qu'en écrivant comment je ne peux pas
— et ne peux m'arrêter
qu'en écrivant comment je le peux.